



O.T. POITOU-CHARENTES

Asaleé, une fleur du Poitou-Charentes


Seule **expérimentation de délégation de tâches** concernant des généralistes, le projet Asaleé, initié par l'Urml de Poitou-Charentes, poursuit son expérimentation dans des cabinets des Deux-Sèvres, à la plus grande satisfaction de ses pionniers.

CATHERINE
SANFOURCHE

> Avec la lutte contre la désertification médicale dans certaines zones géographiques, on parle beaucoup de ce qu'on a nommé d'abord un peu rapidement le transfert de compétences et qu'on préfère appeler aujourd'hui la délégation de tâches. Mais, dans la région Poitou-Charentes, l'Union régionale des médecins libéraux n'a pas attendu que le sujet soit à la mode pour se lancer dans une expérimentation, d'autant plus intéressante à observer qu'elle est la seule en France à l'heure actuelle à concerner des cabinets de médecins généralistes libéraux (lire p. 17).

C'est en octobre 2002 (!), lors d'un congrès des Unions, que le Dr Jean Gauthier, généraliste à Châtillon-sur-Thouet (Deux-Sèvres), élu de l'Urml et président de MG 79, expose le projet Asaleé (Action de santé libérale en équipe). Il s'agit de mettre à disposition, dans des cabinets de groupe de médecine générale, des infirmières collaboratrices de santé publique qui interviennent, à la demande des médecins, en éducation du patient à la santé, en prévention et qui les aident dans le suivi des certaines pathologies. Jean Gauthier a contacté trois cabinets de groupe dans le départe-

ment des Deux-Sèvres qui sont partants pour l'expérimentation. L'année suivante, en 2003, un audit a été effectué auprès des douze généralistes de ces cabinets et d'une soixantaine de leurs patients. Puis, à partir de l'été 2004, l'expérimentation grandeur nature a débuté dans ces trois cabinets expérimentateurs, entièrement financée par l'Urml durant une année. Elle se poursuit depuis septembre 2005, mais c'est le Faqsv qui a pris le relais de l'Union pour financer pendant dix-huit mois, à hauteur de 390 000 euros, Asaleé, constituée en association depuis juillet dernier. Les trois premiers cabinets expérimentateurs sont situés à Châtillon-sur-Thouet (quatre généralistes), à Niort (cinq généralistes) et à Brioux-sur-Boutonne (quatre généralistes). Mais, les trois infirmières qui y travaillent interviennent aussi dans d'autres cabinets,

l'idée étant que chacune seconde six à sept généralistes. Un quatrième cabinet vient de démarrer l'expérimentation à Saint-Varent, dans le nord des Deux-Sèvres. Pour Asaleé, l'objectif idéal, d'ici à deux ans, serait qu'une dizaine d'infirmières travaillent auprès d'environ soixante-dix médecins. Et, pourquoi pas, que l'expérience s'étende à la région. Une chose est sûre : les premiers généralistes expérimentateurs d'Asaleé sont conquis par la délégation de tâches, pour l'amélioration qu'elle apporte dans la tenue de leurs dossiers, renseignés par les infirmières qui y portent toutes leurs interventions et notifient des alertes permettant aux praticiens un meilleur suivi de leurs patients. La délégation de tâches, un gain de temps ? Non ! Mais, un gain de qualité, oui, trois fois oui, attestent les généralistes rencontrés. 

L'expertise du médecin est valorisée

Il y a trente ans que Daniel Gourdon, 60 ans, est installé à Niort, dans un cabinet qui compte cinq généralistes. « Nous sommes tous impliqués dans plusieurs instances ; moi, je suis maître de stage. » Sauf un confrère de 64 ans proche de la retraite et qui n'a pas souhaité participer, les quatre autres praticiens travaillent avec Marie-Hélène Bréchoire, jeune retraitée qui, après vingt-cinq ans passés à l'hôpital, à repris du service à Asaleé. « Le premier bénéfice que nous avons tiré, explique Daniel Gourdon, c'est l'amélioration de la tenue de nos dossiers patients. Bien qu'informatisés depuis six ans, nous étions des piètres spécialistes et quand il s'est agi de rechercher nos patientes entre 50 et 75 ans éligibles au dépistage du cancer du sein, on en a trouvé quarante ! Après un travail de titan fait par Marie-Hélène et vérification faite, nous en avons plus de mille ! Aujourd'hui, un an et demi plus tard, nous ne travaillons plus que sur des dossiers informatisés. » Mais, les médecins du cabinet ont surtout constaté l'amélioration de la qualité de la prise en charge de leurs patients. « Alors que dans le département, 53 % des femmes de 50 à 75 ans ont

bénéficié du dépistage du cancer du sein, ce taux s'élève à 70 % dans notre cabinet, souligne Daniel Gourdon. Le suivi de nos diabétiques de type 2 est bien meilleur, comme le montre la comparaison avec les résultats antérieurs au début de l'expérimentation : les taux d'hémoglobine glyquée ont baissé, leur moyenne étant en dessous de 7. On a vu des améliorations spectaculaires, et c'est le résultat du travail de Marie-Hélène. » Laquelle dit avoir eu du mal au début pour s'imposer auprès des patients.

« Premier rempart »

Mais, le Dr Gourdon fait volontiers son mea culpa : « Des affiches ont été mises dans la salle d'attente, mais nous n'avons pas assez relayé l'information auprès de nos patients. Heureusement que Marie-Hélène a de la "bouteille" et sait parler aux gens ! » Et pour parler, elle leur parle, parce que, contrairement aux médecins, elle a le temps de le faire. « La première fois que je vois les gens, je passe au moins une heure avec eux. Pour l'éducation à la santé, le temps est indispensable. » Après avoir travaillé sur le dépistage du cancer du sein et du côlon, et sur le

suivi des diabétiques, les généralistes du cabinet et Marie-Hélène Bréchoire vont évoluer vers le dépistage des troubles cognitifs, de la

dénutrition et de l'ostéoporose. « Je suis très favorable à la délégation de tâches ! s'enthousiasme Daniel Gourdon. Je n'étais pas très prévention et Asaleé m'a fait évoluer dans ce sens là. On a beaucoup à gagner dans ce domaine. La présence d'une auxiliaire revalorise le médecin qui est davantage sollicité comme expert. On fait passer le patient du statut d'objet à celui de sujet acteur de sa prise en charge, et c'est essentiel, il est lui aussi valorisé. Mais, personnellement, j'aimerais aller plus loin, vers un véritable transfert de tâches. Je suis persuadé qu'en période d'épidémie de grippe, par exemple, avec un questionnaire pertinent, Marie-Hélène pourrait servir de "premier rempart" de consultation, le médecin n'intervenant qu'en cas de problème. Moi, j'y suis très favorable. »

